

# Simplifier le casse-tête du tri

**Environnement** | La consigne est élargie et de nouveaux lieux de collecte du verre sont mis en place.

Les Gardois sont, dit-on, de mauvais trieurs. Ils seront néanmoins parmi les premiers à bénéficier de la consigne de tri élargie, sur le secteur de la Sitom Sud Gard.

Où vont les pots de yaourts et autres emballages alimentaires? Difficile de s'y retrouver quand on dit que tous les emballages ne se recyclent pas et que les logos apposés dessus ne sont pas nécessairement très clairs, tant ils sont nombreux. La consigne de tri élargie vient alors changer la donne. «*Dès le mois de mars, tous les emballages pourront être mis dans la poubelle du tri*», précise Rémy Clenet, directeur commercial des collectivités locales pour le groupe Paprec, en charge du tri des déchets recyclables de la métropole de Nîmes, à l'usine Valréna. Tous les emballages donc, sans exception, seront désormais à jeter avec le recyclable. Cette nouvelle façon de trier est rendue possible grâce à des machines performantes, des trieurs optiques installés à Valréna dès sa mise en activité, en mai 2015.

## Un déchet mal trié coûte plus cher

Car, au-delà du souci écologique et environnemental de cette mesure, il y a l'aspect économique. «*Un déchet non recyclable, jeté avec le recyclable, va coûter plus cher à la collectivité, donc à nous tous, car il faudra alors financer son acheminement vers le bon centre de tri et qu'il soit rétrié par du personnel. Sans compter les problèmes sani-*



■ Les trieurs optiques distinguent les différents plastiques pour mieux les recycler et en plus grande quantité. Photos LYDIA CHASSIER

*taires que cela nous impose puisqu'ici, nous ne sommes pas censés trier de l'ordure ménagère ou du verre*», insiste Rémy Clenet. Ces déchets mal triés représentent en effet un coût annuel de 300 000 €.

## Le verre, point noir du tri

Car à Valréna, le verre n'a pas sa place dans l'usine. Ce dernier est amené à l'usine Perrier, à Vergèze. Et c'est dans le tri de ce matériau que les Gardois sont les plus mauvais.

Rien que sur le territoire de Nîmes Métropole, ce sont 30% de verre de moins qu'au niveau national qui sont collectés. Alors, la collectivité a pris des mesures pour améliorer ces chiffres, notamment en prévoyant d'installer, d'ici au mois d'avril, cinquante nouvelles colonnes aériennes insonorisées, pour remplacer les traditionnels bacs à verre. «*Plusieurs facteurs entrent en jeu, plus les villes sont importantes, plus la collecte, notamment*

*du verre, est difficile à organiser*», tempère Rémy Clenet.

Quoi qu'il en soit, la consigne de tri élargie devrait permettre d'améliorer, en 2016, les scores du recyclage de la métropole, même si la collecte du verre est un peu moins optimisée. Un véritable défi à relever puisque, pour l'heure, seulement une vingtaine de collectivités en France testent cette nouvelle méthode de tri.

**MORGANE MASSON**  
redac.nimes@midilibre.com

## EN PRATIQUE

### Quel déchet dans quelle poubelle?

Concrètement, qu'est-ce qui change à partir du mois de mars? Dans vos poubelles dédiées aux déchets recyclables, vous pourrez désormais jeter tous les emballages: pots de yaourts (y compris les opercules, la trieuse optique saura répartir les différentes matières recyclables), pots de crème fraîche, films entourant les pots, barquettes alimentaires, même en polystyrène, emballages de produits cosmétiques... Il n'y a plus d'exception. Tous les emballages vont au tri. Du coup, votre poubelle à ordure ménagère s'allège. Dans la poubelle du papier, rien ne change, tous les journaux, magazines, annuaires, publicités et autres catalogues se recyclent. Pensez également à trier le verre, plus contraignant à cause du manque de points de tri, ce matériau est néanmoins recyclable à l'infini, mais très long à disparaître quand il est jeté dans la nature (entre 4 000 et 5 000 ans). Enfin, amenez les encombrants et autres déchets verts imposants, ainsi que le matériel électronique à la déchetterie. Rémy Clenet adresse un dernier conseil: «*Ramenez tous les déchets type seringues à la pharmacie. Pensez à la santé des personnes qui travaillent dans les usines!*»



## Le saviez-vous?

Voilà à quoi ressemblent les bouteilles plastiques, après être passées à travers les différents tapis de tri de l'usine Valréna. Elles sont également triées en fonction de leur couleur, afin de rendre un plastique le plus uniforme possible aux recycleurs qui récupèrent ces conglomérats. Ces amas s'appellent d'ailleurs des balles. Dans une balle comme celle-ci, on peut dénombrer pas moins de 20 000 bouteilles en plastique, soit

un cube lourd d'environ 300 kg. Ces cubes sont envoyés dans des usines qui fabriquent des paillettes de plastiques, qui seront ensuite de nouveau vendues. D'ailleurs, le faible coût du pétrole actuel ne profite pas vraiment au recyclage car les fabricants ont plus volontiers recours à du plastique neuf, puisque fabriqué à base de pétrole. Son coût est actuellement quasi aussi bas que celui du plastique recyclé.



■ Après un tri à l'aide des machines, un second est fait à la main, pour ne rien laisser passer.